

RENCONTRE DES AMIS DE L'« A.I.L. »  
ANGOULEME

25 /26 Mai 2013

=====

PROLOGUE

Les **A**mis de l'A.I.L., assidus et fidèles

Répondant **N**ombreux à l'appel

De leur Président **G**eorgesallery et du Bureau qui les convient,

Admirent Angoulême et ses **O**uvrages peints, surplombant la **C**harente, mirifique !

S'immergent dans les racines d' **U**n terroir, pléthore de savoirs **O**enologiques,

Leur est contée la genèse du château des **L**a Rochefoucauld, lignée **G**randissime,

Leur sont dévoilés les secrets de distillation et d' **E**laboration du fin **N**ectar, sublime!

Chers amis, ainsi s'écrit une page nouvelle dans le **M**anuel d'Or de votre **A**ssociation !

Cette « cuvée 2013 » fidélise nos valeurs de convivialité, d' **E**nthousiasme, de **C**ulture et traditions.



*Je m'attacherai maintenant à développer les différentes phases du programme élaboré à notre intention, grâce à leur fine connaissance de leur belle région, par André et Nadine HOSPITAL.*

## **A LA DECOUVERTE D'ANGOULEME**

Tout commence le Samedi matin.

Confortablement installés dans l'autocar qui nous véhiculera tout au long de notre week-end, nous écoutons l'ami André nous conter sa ville.

Fièremment perchée sur son piton rocheux, **Angoulême** contemple la Charente qui, nonchalamment, s'enroule à ses pieds.

Ville d'Art et d'Histoire, elle s'enorgueillit de ses multiples visages.

« **Iculisma** » (ainsi se nomme-t-elle à l'époque gallo-romaine) se dote d'une enceinte de remparts dont nous pouvons contempler les vestiges.

Au Moyen Age, la ville voit l'édification de monuments prestigieux :

- **le château des Comtes d'Angoulême**, converti en **hôtel de ville** au 19<sup>ème</sup> siècle, par l'architecte Paul Abadie fils (à qui l'on doit le Sacré-Cœur à Paris), en intégrant harmonieusement les deux tours de l'ancestrale demeure comtale, le donjon polygonal, et la Tour des Valois (où serait née, en 1492, Marguerite d'Angoulême, sœur de François 1er).
- **la Cathédrale Saint-Pierre**, joyau de l'Art roman, objet d'une visite guidée commentée par une conférencière de l'Association « Via-Patrimoine ».  
Restaurée au 19<sup>ème</sup> siècle en style néo-médiéval par Paul Abadie, l'intérieur impressionne par ses voûtes en berceau, ses larges ouvertures et sa belle ampleur qu'accentue encore l'enfilade des coupoles inspirées de l'art byzantin, le tout conférant à l'ensemble espace, clarté et élégance.  
Sur la façade, aux décors sculptés d'une richesse stupéfiante, l'apparentant à un immense retable, s'illustrent pas moins de 70 personnages, sur les thèmes de la « Chanson de Roland » et du « Jugement dernier ».

### **Les « Murs Peints »**

Nous voici maintenant, toujours avec notre guide, à l'assaut des « Murs Peints » dans les rues de la capitale charentaise.

Il ne fallait certes pas être chaussé des pantoufles éponymes (les célèbres charentaises !), mais de bonnes chaussures de marche, pour honorer cette visite pédestre !

Tout commence en 1969, lorsque trois amis, férus de bonne humeur, d'humour, de dessin et de bandes dessinées, décident de conjuguer leur savoir-faire pour implanter, de façon durable, dans leur ville, un festival dédié à la Bande dessinée. Quelques expos et conférences plus tard, le « *Festival International de la B.D.* » voyait le jour. C'était en 1974 !

Depuis, le Festival, organisé chaque année le dernier week-end de Janvier, attire quelque 20.000 visiteurs bédéphiles et les plus grands noms du « 9<sup>ème</sup> art ».\*

Au fil du temps, Angoulême, nommée « *Capitale Internationale de la B.D. et de l'image* » souhaitant conserver tout au long de l'année sa spécificité née de la création dudit festival, conçoit l'ambitieux projet d'habiller ses murs aux couleurs de la B.D.

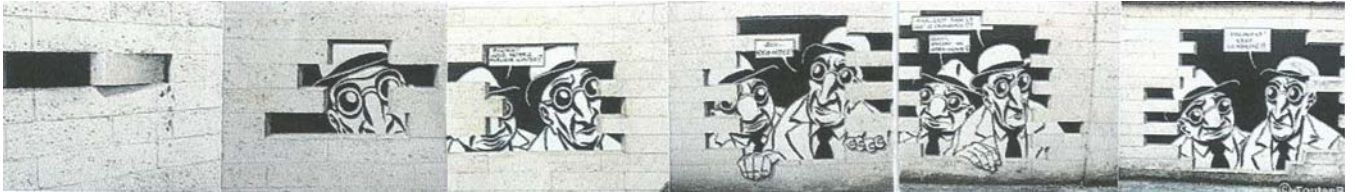
C'est ainsi que naquirent, **en 1998**, les premiers « **murs peints** », fresques murales pouvant dépasser les 200 m<sup>2</sup>, où vos personnages de B.D. préférés vous surprennent au détour d'une rue et vous racontent leurs histoires !

Une trentaine de ces « murs peints », dus au savoir-faire et à la créativité des meilleurs « muralistes » apportent actuellement leurs touches de couleur et d'humour à la cité angoumoise.

\*L'auteur de ces lignes peut témoigner que, pour l'un de ses proches, le Festival de la B.D. d'Angoulême constitue, depuis de nombreuses années, une destination incontournable, tant professionnelle que ludique.

Un temps peu clément nous contraint cependant à limiter à trois notre exploration de ces curiosités picturales :

- « *Réalité, sortie de secours* », rue de Beaulieu- de Marc-Antoine Mathieu - 1999-  
L'auteur joue parfaitement avec le mur en réalisant cette fresque en trompe-l'œil, à mi-chemin entre fiction et réalité.



- « *Mémoires du XXème ciel* », square St André – d'Yslaire- 1999-  
La vieille bâtisse en trompe-l'oeil trouve parfaitement sa place dans ce square, où tout respire le romantisme nimbant les amants enlacés.  
Le peintre joue admirablement avec les techniques de la perspective. Sur un pan de mur, se profile l'ombre d'un ange : ( *l'ange cosmonaute*, autre « mur peint », dessiné sur la maison d'en face) !



- « *La fille des remparts* » boulevard Pasteur- de Max Cabanes- 2004-  
L'artiste met en exergue les remparts d'Angoulême lui rappelant ceux de Béziers, sa ville natale, que l'on devine. Il obtint, en 1990, la plus haute distinction au Festival de la Bande dessinée.



Les « **murs peints d'Angoulême** », participent à l'esthétique urbaine, diffusant dans la ville leurs chatoyantes couleurs, et lui conférant une notoriété dépassant nos frontières. De formats et d'inspirations diverses, ils s'intègrent parfaitement à l'architecture existante et créent un lien avec le patrimoine historique angoumois.

De cœur de ville en quartiers, de squares en placettes, les noms des rues s'affichent dans leurs bulles, tandis que ces phylactères s'immiscent jusque sur les autobus, où nous croisons, devisant, Lucky Luke, Gaston Lagaffe ou Blake et Mortimer !

Décidément, Angoulême est une ville où il fait bon « buller » !



## LE CHATEAU DE LA ROCHEFOUCAULD

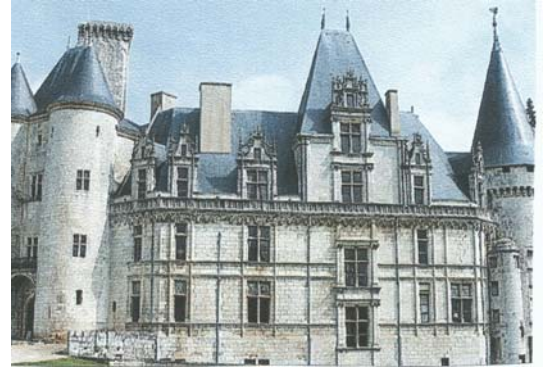
Après nous être sustentés à « La Table à Dessins », restaurant panoramique situé au dernier étage de la « Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image », nous mettons le cap vers la « Perle de l'Angoumois », le **Château de La Rochefoucauld**, à une vingtaine de kilomètres.

Résidence ancestrale d'une illustre lignée, son imposante et élégante silhouette nous éblouit ! Ici, dix siècles d'Histoire contemplent la Tardoire !

« Cerise sur le gâteau », notre guide se révèle être la mère de l'actuel propriétaire des lieux ! Sa présentation n'en sera que plus passionnante !

C'est ainsi que nous apprenons les origines de cette somptueuse demeure :

En 980, le vicomte « Fucaldus », pour lutter contre l'invasion des Vikings, construit un camp fortifié sur une roche dominant la « Tardoire », d'où le nom de « La Roche à Fucaldus » ou « La Rochefoucauld » !

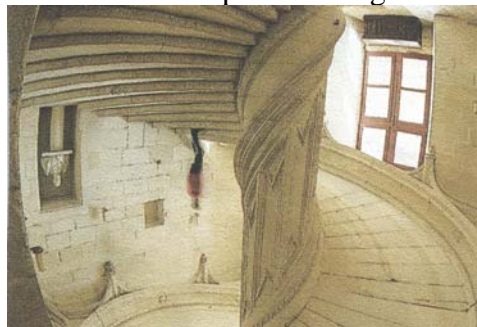


De cette étape originelle à la noble prestance contemporaine, de François 1<sup>er</sup> de La Rochefoucauld à François XX, l'actuel propriétaire, sept siècles d'architecture façonnèrent l'édifice.

Notre progression à travers les nombreux salons d'apparat va nous servir de « fil d'Ariane », grâce aux tableaux représentant les membres de la dynastie des La Rochefoucauld., dans notre approche chronologique des diverses métamorphoses et mutations de l'emblématique logis.

- Après la construction du donjon carré roman, au XI<sup>ème</sup> siècle et celle des tours du châtelet d'entrée au XV<sup>ème</sup>, c'est à *François II de La Rochefoucauld* (parrain du Roi de France François Ier) et à son épouse Anne de Polignac, que nous devons le *majestueux escalier à vis, hélicoïdal*, dont les 108 marches ininterrompues (sans paliers) sont couronnées d'un palmier d'ogives .

De style Renaissance (XVI<sup>ème</sup>) il rappelle certains châteaux Chambord.



et pièce maîtresse du château, de la Loire, tels Blois ou

- Nous voici devant le portrait de *François VI de La Rochefoucauld*. Certains d'entre vous ne se souviennent-ils pas d'avoir « planché », pendant les années-lycée, sur les « *Maximes* » d'un certain *La Rochefoucauld* ? Il s'agit là de François VI, écrivain moraliste, dont « les *Maximes* » parues en 1665, constituent l'œuvre la plus célèbre, tant par la perfection du style que par l'outrance de ses paradoxes, à tel point que *La Fontaine*, sévissant à cette époque, le raille dans une de ses fables : « *L'homme et son image* » .
- *François XII de La Rochefoucauld*, homme politique, député, introduisit en France, la vaccination anti-variologique, (maladie jusqu'alors mortelle), et fonda *l'Ecole des Arts et Métiers* , ainsi que la *Caisse d'Epargne* . C'est à lui que le château doit l'impressionnante *bibliothèque, riche de 20.000 volumes*, dans laquelle nous nous trouvons maintenant, ainsi qu'un *chartrier* composé d'environ *10.000 pièces d'archives*.

Après mille ans d'occupation par la même dynastie, *les ducs de La Rochefoucauld* quels qu'ils soient, s'attachèrent toujours à préserver l'âme du domaine, dans un esprit d'homogénéité et d'esthétique.

## *LA CHOCOLATERIE D'ANTAN*

Notre étape suivante va réjouir les palais gourmands et gourmets : la visite d'un atelier du chocolat ! De la cabosse, fruit du cacaoyer, d'où sont extraites les fèves de cacao, jusqu'à la tablette dans son habit d'argent, en passant par la torréfaction, le concassage, l'affinage, le moulage, dans son « sanctuaire » Jean-Jacques Castelain nous initie à la fabrique de la succulente friandise, dans le respect des traditions.

Sa production artisanale (18.000 tonnes par an, 35.000 ballotins à Noël), enrichie chaque saison de nouveaux arômes, se retrouve, pour notre plus grand plaisir, dans son alléchante boutique, où il nous est loisible de déguster avant de passer à l'étape suivante !

Le chocolat serait doté de qualités bénéfiques pour notre santé, dit-on, mais attention : à consommer avec modération !!!

## *AU « FEU DE BOIS »*

Une des accueillantes salles du restaurant-gril « *Le Feu de Bois* », jouxtant notre hôtel, nous attend pour notre habituel repas de gala.

Les tables se sont parées de leurs beaux atours (tout comme les convives).

Au menu, spécialités régionales, produits du terroir, détente, gaieté, échanges et souvenirs!

C'est alors que deux sympathiques personnes s'avancent vers nous, se présentant comme nos animateurs d'un soir : *Brigitte et Jean VASTEL*.

Une casquette (pour elle) et un accordéon (pour lui) plus tard, *la Compagnie « Juste nez »* débute sa prestation : *Au temps des cerises* », florilège de chansons des années 1930/1950.

Comédienne et clown professionnelle, jongleuse, acrobate, chanteuse, *Brigitte VASTEL* crée son propre spectacle musical en 1999, avec la complicité de *Jean VASTEL*, dit Jeannot, diplômé de l'Ecole Normale de Musique de Paris, de formation classique.

Ils accompagneront notre soirée avec talent, sollicitant parfois l'aide du public, ravi de cette immersion dans un répertoire quelque peu suranné, mais riche de souvenirs !

« *Le Dénicheur, Mon Amant de St-Jean, le p'tit vin blanc, Riquita* »,



pour n'en citer que quelques-unes, renaissent dans un cocktail de comédie, de poésie et de musique populaire.

Les danseurs hésitent, puis s'animent et s'enthousiasment, les valseurs tourbillonnent, les douleurs s'effacent, les soucis s'envolent!

Un intermède imprévu vient soudain pimenter la soirée: un individu tout de noir vêtu, manchot de surcroît, envahit l'espace scénique et mime le morceau interprété par Brigitte, provoquant l'hilarité générale ! C'est notre ami André Hospital, dont nous ignorions les dons cachés de comédien !



Mais bientôt, la musique s'arrête ... L'accordéon regagne son étui, et la casquette sa valise !!!

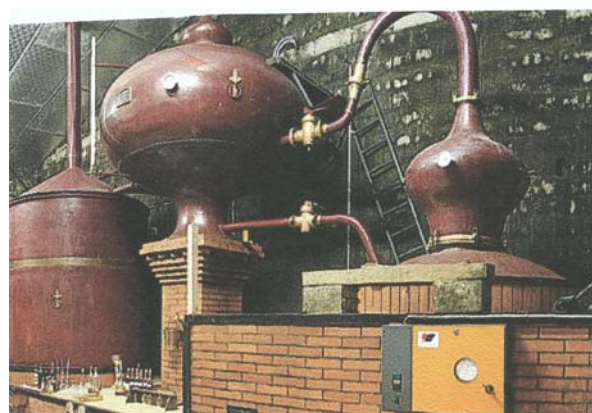
## UN DIMANCHE EN PAYS DE COGNAC

En préambule à cette journée s'annonçant fertile en découvertes, au cours de notre petit déjeuner, dans la salle à manger-rotonde de l'hôtel ouvrant sur un magnifique jardin intérieur, nous fêtons les Mamans. Un sachet de biscuits charentais est offert à chacune d'entre elles par Nadine et André HOSPITAL.

### Le circuit des Frères MOINE

Sans attendre, nous intégrons notre autocar en direction de Chassors, aux abords de Cognac, où les *Frères Moine*, viticulteurs et bouilleurs de cru illustrent pour nous les différentes étapes qui conduisent à l'élaboration du divin élixir :

- Nous découvrons le travail du fendeur de merrains, taillés dans le cœur du chêne (du Limousin)
- Nous pénétrons dans l'atelier du tonnelier et assistons à la confection d'une barrique, à l'assemblage des douelles, lattes courbées et façonnées par la magie du feu (de chutes de chêne, bien sûr), qui formeront le tonneau, après le cerclage nécessitant quelque 2.800 coups de marteau !
- Nous sommes invités à entrer dans la distillerie où trône un gigantesque alambic, au cuivre rutilant, dont la forme caractéristique permet la double distillation nécessaire à une eau-de-vie de grande pureté.
- Dans les chais, nous sommes initiés aux mystères du vieillissement du Cognac, qui va lentement s'approprier les tanins du bois des fûts afin d'élaborer son bouquet définitif.
- Il ne reste qu'une étape : déguster, comparer la couleur, les arômes, qu'ils soient fruités, floraux, épicés... et j'en passe !



... Sur le chemin du retour, de légers cliquetis de bouteilles parviennent jusqu'à nous. Ils semblent provenir de la soute à bagages !

### Voyage en petit train touristique

Après le déjeuner servi dans le cadre fleuri du *Château de Mesnac*, nous nous installons dans le petit train touristique pour un aperçu sommaire de la ville, car Cognac ne doit pas seulement sa renommée au délectable breuvage ! Elle jouit d'un important passé historique.

C'est ainsi que nous abordons :

- la *Place François I<sup>er</sup>*, illustre enfant du pays né à Cognac en 1494, ornée de la statue équestre du monarque ;
- la *Place Jean Monnet*, espace ombragé dédié à cet autre natif de la ville, où nous nous intéressons à
- la *Cognathèque* (ce que la Grande Bibliothèque de France est au livre, dixit la publicité) ; elle abrite un éventail unique au monde de quelque 460 qualités de Cognac ;
- après avoir côtoyé les maisons à colombages des XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles de la vieille ville, les nombreuses et prestigieuses enseignes commercialisant la « *liqueur des dieux* »,
- nous voici au niveau du *Jardin Public*, magnifique parc à l'anglaise de 7 Ha, classé depuis 1943.

Chacun de nous aura pu remarquer le léger velours noir recouvrant les murs et les toitures de la cité. Il résulte d'un minuscule champignon né de l'évaporation de l'alcool, au cours des siècles. Ce phénomène porte poétiquement le surnom de « *la part des anges* » !

Le parcours se termine, mais Cognac s'avère si indissociable de sa mythique rivière que nos efficaces organisateurs locaux programmèrent à notre intention, afin d'optimiser nos connaissances, *une croisière sur la Charente* !

## **Croisière en gabare**

Nous embarquons sur la « *Dame Jeanne* », réplique fidèle d'une embarcation du XVIIIème, bateau à fond plat, long de 25 mètres, au mât de 15 mètres de haut, capable de transporter plus de 100 tonnes de marchandises.

Les gabares participèrent en leur temps au développement économique de la région, elles embarquaient vers l'Atlantique bois, papier et, bien sûr, tonneaux de cognac, et remontaient la Charente chargées de sel de mer, d'épices et de poissons.

Bateau reconnu d'intérêt patrimonial, sa reconstruction est décidée en 2000 et sa première mise à l'eau date de 2002.

Sous nos yeux défilent :

- l'imposante stature du *Château des Valois*, lieu de naissance de François 1<sup>er</sup>
- les *Tours St-Jacques*, vestiges de l'enceinte qui entourait la ville
- le *Parc François 1<sup>er</sup>*, immense espace boisé de 50 Ha, planté de chênes et de chênes verts
- la *Maison de l'Octroi*
- les châteaux de Bagnolet, Châtenay, St-Brice

Au fil du fleuve (*le plus beau ruisseau de mon royaume, disait HenriIV*), de ses méandres, de ses ponts, de ses écluses (nous assistons au franchissement d'une d'entre elles, manœuvre simple mais délicate, et toujours appréciée du spectateur), nous naviguons pendant près de deux heures entre ses rives verdoyantes, ses résidences seigneuriales et ses parcs arborés.

Instants joviifs de détente, de calme, de rencontre avec la nature !

L'accostage aux quais du port fluvial marque la fin de notre croisière mais aussi celle de notre séjour culturel charentais.

## ***EPILOGUE***

*Notre « livre d'or » s'est enrichi de nouvelles pages.*

*Au-delà du bonheur éprouvé en ces moments de rencontre et de partage, soyez conscients, Chers Amis, et soyez-en fiers ! que chaque année vous élargissez la palette de vos connaissances des provinces de notre « Douce France ».*

*Leur richesse constituant une réserve inépuisable nous offre l'opportunité de reconduire en permanence ces rendez-vous d'amitié, pour votre plus grande satisfaction, et la pérennité de votre Association.*

*Michèle BALLERY*